

ARGUS de la PRESSE

21, bd Montmartre - 75002 PARIS

Tél.: 296.99.07

ART PRESS (M)

30, rue St-Dominique - 7^e

Oct 1980

DUBLIN

rosc'80

Dublin — 27 juillet-30 septembre 1980

Rosc signifie « poésie de la vision » en irlandais et l'on a donné ce nom à une exposition internationale qui a eu lieu à Dublin en 1967, 71, 77. Cet été, Rosc fut le rendez-vous de la jet-set de l'art contemporain et a réuni quelques-uns des artistes qui hantent les manifestations internationales. Carl André avait bouché une porte avec de la tourbe, une des « richesses » de la campagne irlandaise. Tandis que Charles Simonds construisait ses miniatures de maisons en des lieux inaccessibles de l'University College (lieu de l'exposition), Dennis Oppenheim installait son *ghost town*, exposé à l'ARC en décembre 79, près du laboratoire de vivisection. Sol LeWitt couvrait un mur entier d'un dessin coloré à la craie et l'Irlandais Michael Craig-Martin disposait des rubans noirs en figures géantes qui accueillaient les visiteurs. Nigel Rolfe, jeune Irlandais qui participe cette année à la Biennale de Paris, faisait de jolis dessins en farine, marqués de croix noires et l'Allemand Jochen Gerz construisait un tunnel d'étouffement et d'angoisse. Daniel Buren transformait ses bandes en de longs miroirs-pièges pour qui descendait le grand escalier, tandis que Timothy Hennessy transportait le jardin de sa maison vénitienne sur la mezzanine.

Confrontés à ces « environnements », les peintures conservaient une place de choix. Parmi des œuvres abstraites comme celle de l'Espagnol Rafael Canogar ou les portraits tourmentés de Samuel Beckett par Louis le Brocquy, on remarquait beaucoup les nouvelles peintures de nus de Louis Cane. Une des œuvres les plus intéressantes de cette exposition éclectique, dont le but est de montrer un large panorama de l'art actuel, était celle de Barry Flanagan. S'inspirant des entrelacs labyrinthiques de l'art celtique irlandais, il grave des figures de nœuds sur des bornes de granit ou forme des nœuds de corde qui ressemblent fort à des nœuds gordiens.

Anne Dagbert